

## « Noël : une leçon d'humilité et d'amour ! » (Nuit de Noël)

Cette année j'ai été étonné et franchement gêné que déjà début novembre la pub à la radio parlait de Noël. Il s'agissait évidemment du Noël commercial et consumériste, de l'omniprésent "Père Noël", et du refrain insistant à dépenser l'argent pour notre bien-être et celui de notre entourage. Le Noël de la course aux achats et aux cadeaux. Le Noël frénétique, étincelant et bruyant. Le Noël d'une joie éphémère qu'on consume en peu d'instant...

Le vrai Noël, nous le savons, est totalement autre. Avant tout parce que son protagoniste principal est Dieu et non l'humanité. Plongeons-nous dans le récit évangélique. La société est en agitation, car le chef des peuples de la terre, l'empereur romain Auguste, a décrété un recensement. Pourquoi ? Pour savoir combien de gens sont sous son pouvoir, et connaître ainsi sur combien de rentrées d'impôts il peut compter dans son empire. Une démonstration de force, une manifestation d'orgueil tout-puissant. Voyez, c'est toujours une question d'argent et de pouvoir (d'achat...).

Dans le va et vient du recensement, un couple d'anonymes prennent la route pour obéir à la volonté de l'empereur. Le faisant, ils découvrent peu après qu'ils obéissent aussi à la volonté de Dieu. Voici la première leçon de Noël : l'histoire du salut se tisse sur l'histoire humaine, sans révolution, en la transformant doucement de l'intérieur...

**De Rome à Bethleem.** De l'empire de l'homme au royaume de Dieu, nous arrivons à la crèche, là où nous est donné à contempler l'humilité et l'amour de Dieu. D'abord nous y voyons l'humilité de Marie et de Joseph, les gardiens du « Fils de Dieu » (le créateur du ciel et de la terre, et de toutes réalités visibles et invisibles) qui se fait homme. Ils n'arborent pas la grandeur de leur rôle, unique dans le plan du salut. Ils sont humbles. Ils ne font pas de bruit et ils n'insistent pas pour réclamer une meilleure place pour la naissance du Sauveur du monde. Ils acceptent et ils remercient de tout cœur pour le don d'une simple étable. L'humilité de Marie et de Joseph : deuxième leçon de Noël !

Contemplons ensuite l'amour de Marie pour Joseph, de Joseph pour Marie, de Marie et Joseph pour leur enfant nouveau-né. Un amour pur, chaste, transparent, tendre et profond. Contemplons ici la beauté de la famille. D'une vraie famille, une famille à la fois naturelle et surnaturelle, où le divin et l'humain se joignent harmonieusement. Troisième leçon de Noël !

À la crèche de Bethleem nous contemplons aussi l'humilité de Dieu. Réécoutons l'hymne de la lettre aux Philippiens : « Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti [*ekénōsen*], prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes [...] il s'est abaissé [*etapēinōsen*] » (Ph 2, 6-8). L'abaissement de Dieu (sa *kénose*) n'est pas une "réduction" ou une "diminution" de soi. Il s'agit d'une ouverture de la part de Dieu afin que la créature humaine puisse "demeurer" en Dieu, et faire partie de la famille divine.

Cet abaissement et ouverture est motivé par l'amour de Dieu pour nous. Grâce à l'incarnation du Fils et à l'action du Saint Esprit, nous sommes tous adoptés par le Dieu Trinité, pour devenir en Jésus des "enfants" du Père. C'est l'accomplissement du projet original de Dieu avant même la création du monde : « Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde [...] Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté » (Ep 1, 4-5).

L'accomplissement de la volonté divine provoque la joie débordante des anges, se déversant sur la terre : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'il aime. » (Lc 2, 14). Le don de devenir enfant de Dieu et partager ainsi la vie divine de la Sainte Trinité apporte la vraie "paix" qui comble le cœur humain. Car à la crèche de Bethleem est célébré le mariage entre la « divinité » et « l'humanité » : Dieu se fait homme pour nous faire devenir des dieux ! C'est tellement extraordinaire et stupéfiant que nous avons du mal à y croire... Quatrième leçon de Noël : remercier Dieu et se réjouir intimement du cadeau merveilleux qu'il nous fait !

Puisque récemment la "baguette" de pain a été classée par l'Unesco au patrimoine mondial universel, renforçant peut-être un sentiment de fierté nationale, que dire alors de Bethleem, la

## « Noël : une leçon d'humilité et d'amour ! » (Nuit de Noël)

"Maison du pain", où Dieu s'est fait le "Pain de la vie descendu du ciel" ? N'est-ce pas lui, Jésus, le Fils de Dieu qui se fait homme, le premier et le véritable patrimoine universel de l'humanité ?

**De Rome à Bethleem et de Bethleem à Clermont-Ferrand, passant par Assise.** François d'Assise aimait particulièrement la fête de Noël (c'était sa préférée). En assistant quotidiennement à la messe, il avait compris qu'y pouvait contempler et voir actualisé le mystère de Noël : « Voici, chaque jour il s'humilie comme lorsque des trônes royaux il vint dans le ventre de la Vierge ; chaque jour il vient lui-même à nous sous une humble apparence ; chaque jour il descend du sein du Père sur l'autel dans les mains du prêtre. » (Adm I). Le « Dieu-petit enfant » de la crèche est en effet le même « Dieu-Pain du ciel » de l'autel.

En contemplant le mystère de l'eucharistie, François voyait de ses yeux l'humilité de Dieu : « Ô admirable profondeur et stupéfiante faveur ! Ô humilité sublime ! Ô humble sublimité ! que le Seigneur de l'univers, Dieu et Fils de Dieu, s'humilie au point de se cacher pour notre salut sous une modique forme de pain ! Voyez, frères, l'humilité de Dieu » (EOrd).

Nous avons vu que l'humilité de Dieu vient de son amour pour l'humanité. C'est pourquoi François appelle ses frères (et nous aussi cette nuit), à ouvrir humblement nos cœurs, pour que l'abondance de la grâce et de l'amour de Dieu puisse y entrer et demeurer : « Répandez vos cœurs devant lui ! Humiliez-vous, vous aussi, pour être exaltés par lui. Ne retenez donc pour vous rien de vous, afin que vous receviez tout entiers celui qui se donne à vous tout entier. » (EOrd).

Notre voyage prend fin. Dans cette nuit eucharistique voyons et recevons encore une fois le véritable cadeau de Noël de la part de Dieu le Père : son Fils unique qui s'est fait enfant des hommes, pour les transformer en enfants de Dieu.

Notre participation à la messe, avec foi, joie et amour, est la manière la plus belle que nous ayons pour dire " merci " à Dieu d'avoir créé la grâce de Noël !

**fra Raffaele Ruffo**  
(Chapelle des Capucins, 25 décembre 2022)